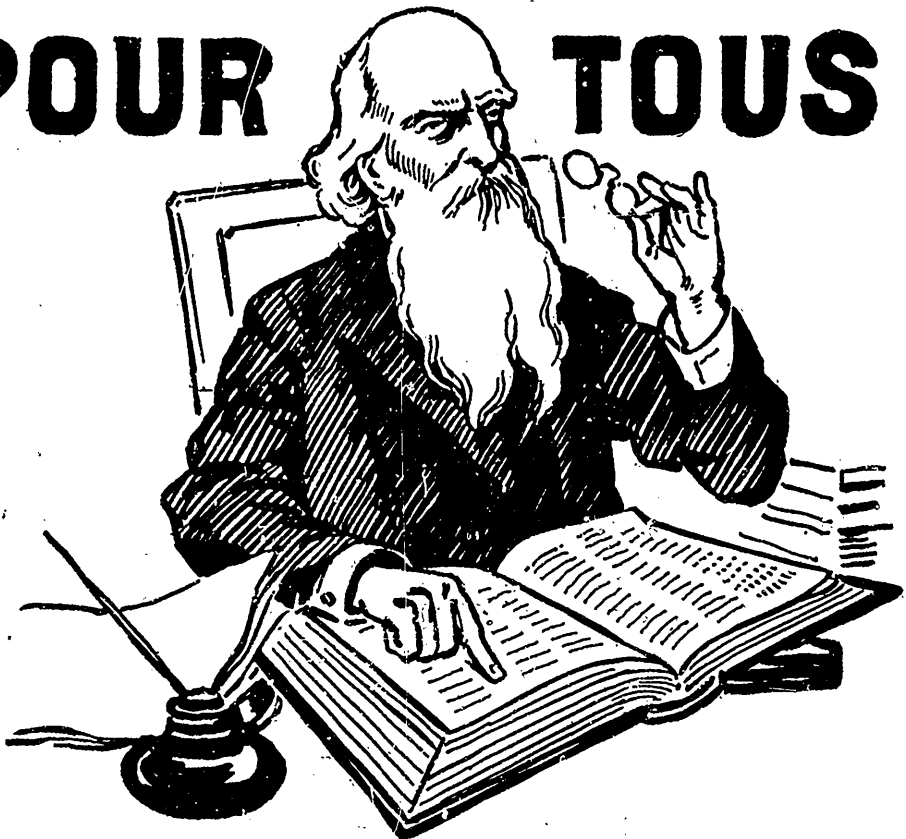


LE JOURNAL POUR TOUS



Instruction — Protection — Lumière.

Economie domestique, Médecine,
Arts d'Agrément, Littérature, etc.

Pharmacie de famille, Science
Droit et procédure, Hygiène, etc

ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis :
Un an \$1.50
France et Europe :
Un an 10 francs
Union postale :
Un an \$2.00
Payable d'avance en une
fois ou à raison de 25c par
mois pour les abonnés du
Canada et des Etats-Unis.

Rédaction

914 Rue St-Denis, a Montreal.

Téléphone Bell, Est 2063.

Directeur : DOCTEUR R. VILLECOURT

Lauréat de l'Académie et de la Faculté de
Médecine de Paris.

Annonces et Réclames :

Tout ce qui concerne la
publicité sera reçu au bu-
reau de l'administration du
JOURNAL POUR TOUS, O.
MARCHAND & FRERES, 56
rue Amherst, Montréal.
Tél. Bell Est 3396.

Les manuscrits et les cli-
chés ne sont pas rendus.

SOMMAIRE DU No. 15

CHRONIQUE : Les Causes du mal, par le Dr. Raymond Villecourt.—MORALE : L'HYPOTHRISIE. — CAUSERIE SCIENTIFIQUE: L'origine des perles. — MEDECINE VETERINAIRE : du cheval; robes du cheval. — LA QUESTION DE L'EDUCATION SEXUELLE. — OCCULTISME : Les phénomènes occultes. — SONNET : Pureté. — ECONOMIE DOMESTIQUE : Arrosage des plantes d'appartement. — GRAPHOLOGIE. — HOROSCOPIE. — POESIE Sérénade d'hiver. — PETITES NOUVELLES. PETITE CORRESPONDANCE. — PETITE PHARMACIE : Lavements. — CONSEILS POURTOUS. — UNE DROLE D'AVENTURE AVRI-VEE AU CONSUL DE FRANCE A NEW-YORK. — NOTRE NOUVEAU FEUILLETON. — CONCOURS, etc., etc.

Pour les Poumons

La bronchite, le catarrhe ainsi que les rhumes négligés conduisent à la consommation pulmonaire.

Pour se préserver de ce Minotaure qui dévore, tous les ans, une partie de l'humanité, il ne suffit point de suivre les préceptes de l'hygiène, ni de se suralimenter; il faut aussi faire l'antisepsie des voies respiratoires, pour donner aux bactéries pathogènes le moins de chance possible de s'emparer des poumons et des annexes.

L'action tonique et anti-bacillaire des CAPSULES CRESOBENE est indiquée dans toutes les manifestations morbides des poumons et de leurs conduits.

Pour fortifier les bronches et les poumons, il faut prendre des CAPSULES CRESOBENE.

Pour éviter les rhumes et la bronchite, il faut prendre des CAPSULES CRESOBENE.

Pour combattre le catarrhe et les affections du nez et de la gorge, il faut prendre les CAPSULES CRESOBENE.

Pour obtenir un résultat dans la consommation et la bronchite chronique, il faut employer les CAPSULES CRESOBENE.

Pour tous ceux qui toussent, rien ne vaut les CAPSULES CRESOBENE.

En vente dans toutes les pharmacies, au prix de 50c. le flacon.

GUERISON DES YEUX sans médicaments, sans opérations ni douleurs, par les "VERRES TORIC" nouveau style, bien ajustés. A ordre. Garantis pour bien VOIR DE LOIN ET DE PRES, tracer, coudre, lire et écrire.

Yeux Artificiels posés sans douleurs



SPECIALISTE

BEAUMIER

Medecin Opticien
A L'INSTITUT
D'OPTIQUE

Examen
des Yeux GRATIS

144 rue Ste. Catherine Est.

Deuxième et Troisième Etage,

3ème. porte du coin de l'Ave. de l'Hotel de Ville Montreal.

AVIS.—Cette annonce rapportée vaut 15cts. par piastre pour tout achat en lunetterie.

Pos d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Prenez Garde !!! N'achetez jamais des pedlours ou magasins "A tout faire" Si vous tenez à vos yeux.

AVOCATS RECOMMANDÉS

AIME DION

46 RUE DALHOUSIE, Québec.

DORAIS & DORAIS

97 RUE SAINT-JACQUES, Montréal.

LACOMBE & PILON

1808 RUE NOTRE-DAME, Montréal.

Tel. Bell Est 2223. PAIN PARISIEN une Spécialité

ACH. LANGLOIS

BOULANGER

319 rue MENTANA,

MONTREAL.

Alphonse Lefaivre

337 RUE ONTARIO EST 337

MONTREAL.

Vins de toutes espèces garantis naturels et purs de raisins.

Spécialité de vins pour malades et convalescents

Pharmacie Mont-Royal

Coin Ave. MONT-ROYAL et ST-LAURENT
à Montreal.

Exécutions scrupuleuses des ordonnances de médecins. Spécialités françaises et étrangères. Dépôt général du FERRADON, le grand rénovateur de la chevelure, approuvé par les Sociétés Savantes de Paris

JULES HIRTZ

PHARMACIEN-CHIMISTE

Coin des rues Craig et de la Place D'Armes à Montréal

TELEPHONE MAIN 1483

Prescriptions françaises, anglaises, et allemandes. Spécialité de toutes marques. Remèdes et pharmacie de famille.

Le Journal pour Tous

Organe de la famille, de la santé, de la médecine, des sciences, de la littérature, du droit, d'économie domestique, etc., etc.

PARAISANT LE JEUDI

Son but: Instruire, aider et éclairer.

ABONNEMENT :
Canada et Etats-Unis :
Un an\$1.50
France et Europe
Un an10 francs
Union postale :
Un an\$2.00
Payable d'avance en une fois ou à raison de 25c par mois pour les abonnés du Canada et des Etats-Unis.

Rédaction
914, rue St-Denis, a Montreal.

Téléphone Bell : Est 2063.

Directeur : DOCTEUR R. VILLECOURT,

Lauréat de l'Académie et de la Faculté de Médecine de Paris

Annonces et Reclames

Tout ce qui concerne la publicité sera reçu au bureau de l'Administration du JOURNAL POUR TOUS, O. MARCHAND & FRERES, 5f rue Amherst, Montréal Tel. Bell Est 8396.

Les manuscrits et les clichés ne sont pas rendus.

CHRONIQUE

Les causes du mal

Il y a quelques six mois, un administrateur d'un des grands quotidiens de Montréal me tenait le raisonnement suivant: "Vous ne connaissez pas l'ouvrier canadien, mon cher; vous semblez croire que nos ouvriers ont moins de bien-être que ceux d'Europe et qu'ils se privent de quelques choses. C'est une erreur. Nos ouvriers sont cent fois plus heureux que ceux de la France par exemple, pour la simple raison, qu'ils gagnent trois fois plus et qu'ils dépensent trois fois plus."

Ce raisonnement "ex abrupto" ne m'avait pas convaincu et ne m'avait nullement rendu optimiste sur le sort de l'ouvrier ou du prolétariat canadien tout entier. Malgré tout j'étais resté suggestionné par cette phrase qui bourdonnait à mes oreilles: "ils gagnent trois fois plus et dépensent trois fois plus". J'ai voulu me convaincre de la logique et en même temps de la véracité de cette allégation, et, depuis le mois de mai dernier, j'ai fait une enquête sur le bien-être de la classe ouvrière de Montréal où j'ai réuni quelques observations intéressantes.

J'osais avouer tout d'abord que sur les ménages ouvriers que j'ai vus, j'en ai trouvé à peu près un sur douze qui ne consommait pas d'alcool à doses toxiques.

Quant à la question de bien-être, je n'ai rien trouvé de particulier, ni de supérieur aux autres pays d'Europe, pour la bonne raison que la vie par ici, est à peu près deux fois plus chère qu'en France, que les loyers notamment sont beaucoup plus onéreux qu'à Paris, par exemple, où l'ouvrier arrive à se loger dans les 17, 18, 19 et 20e arrondissements, pour le prix de 50 à 60 dollars par an. Pour ce prix ils ont un petit appartement moderne de 3 à 4 pièces, qui ne laisse rien à désirer, sous le rapport du confort et de l'hygiène. Tandis qu'à Montréal, les mêmes logements ne reviennent pas à moins de \$10 par mois, plus la taxe municipale, qui n'existe pas à Paris, plus les frais de locomotion qui sont deux fois plus chers qu'en France. Puis ici, les hivers sont longs et rigoureux, le charbon relativement beaucoup plus cher—chose curieuse pour le Canada qui possède des gisements de charbon un peu partout—et qui devrait être bien meilleur marché que partout ailleurs à cause du climat. Le combustible est d'une nécessité impérieuse au Canada et devrait se trouver à un prix très bas. A Paris les mêmes qualités de charbon, l'anthracite importé du Royaume-Unis, se vend à l'heure présente \$8 la tonne de 2200 livres canadiennes. Le prix du charbon extrait des mines françaises, varie de 4 à 5 dollars la tonne, livré à domicile dans Paris.

Je n'ai pas à rechercher pour la métropole canadienne, la cause de la cherté d'un article de première nécessité, qui devrait être très bon marché. Je fais simplement un rapprochement.

De plus, il y a en Europe, dans chaque ville importante, des coopératives de production et de consommation, organisées par les ouvriers, les commis, les fonctionnaires mêmes, qui subventionnent tous les frais et profits des intermédiaires, pour en faire bénéficier les sociétaires participants. De cette façon les ouvriers peuvent acheter du pain à deux cents la livre, comme je l'ai vu dans plusieurs grandes villes de l'Europe. Le vin, qui est la boisson du peuple se vend de 4 à 8 sous la pinte et tous les objets nécessaires à la vie, sont vendus très bon marché, grâce à la coopération. D'ailleurs en Angleterre les "Trades Unions" ont la même organisation économique et dans certaines villes des Iles Britanniques, les coopératives ouvrières font la hausse et la baisse sur le marché.

En France, l'Etat vient directement en aide, à l'ouvrier et aux pauvres en général, par une série de lois d'assistance gratuite: le pain, l'instruction, la justice, le médecin, le pharmacien sont gratuits, pour ceux qui sont dans le besoin et dans l'incapacité de payer. La loi sur les accidents du travail est venue supprimer une injustice flagrante et réparer bien des sujets de conflits entre le capital et le travail. Aujourd'hui si un ouvrier se blesse en travaillant, il est soigné gratuitement et a droit à un salaire pendant tout le temps du traitement; s'il devient infirme il a droit à une pension; s'il est tué ou s'il meurt à la suite d'accident de travail, sa veuve et ses enfants ont droit à une pension.

Amis lecteurs, lequel des deux, de l'ouvrier canadien ou de l'ouvrier français est le plus heureux et le plus assuré du lendemain? Lequel des deux est à l'abri de l'injustice et de la misère?

Est-ce le Canadien? Est-ce le Français?

Le premier gagne trois fois plus, mais dépense trois fois plus. Le second gagne trois fois moins, mais dépense trois fois moins, et il est de plus protégé par des lois d'assistance et de

prévoyance, qui l'empêcheront, lui et les siens, de tomber dans la misère et d'avoir recours à la charité privée, toujours pénible et humiliante pour celui qui reçoit.

Mais revenons à la cause du mal en Canada. A l'alcoolisme. Comment l'alcool est-il consommé ? Voilà qui est intéressant à connaître ?

Pour cela, j'ai des chiffres dont je garantis l'authenticité. Je ne parlerai ici, pour appuyer ma démonstration, que de quatre ménages ouvriers, dont j'ai l'observation écrite sous les yeux :

1o.—Ce ménage est composé du mari, ouvrier cordonnier, de la femme, et de quatre enfants, dont le plus âgé a six ans. Le mari gagne \$1.25 à \$1.50 par jour. Les semaines de \$10 sont rares. Ce ménage occupe deux pièces dans une vieille maison d'une rue, que l'on a baptisée du nom de "Avenue", pour lesquelles un loyer hebdomadaire de \$1 est payé. Il se consomme dans cette famille, une moyenne de deux pintes de Whisky en esprit par semaine. Inutile d'ajouter que la misère y règne on mistress.

2o.—Une autre famille d'ouvriers de Maisonneuve, composée du père, de la mère et de trois enfants en bas âge, a un salaire de \$12 par semaine pour les faire vivre. Sur cette somme il faut retrancher \$3 pour l'alcool que le père et la mère absorbent quotidiennement. Et grand Dieu ! quel alcool — chose curieuse, ni le mari, ni la femme n'ont jamais été pris de boisson, personne ne l'a vu ivres — ils n'ont pas l'aisance, mais ils arrivent à joindre les deux bouts. Si jamais l'homme vient à manquer, gare la misère !

3o.—Un vieux ménage anglais, deux garçons et deux filles. Les garçons ont 20 et 22 ans, ils travaillent tous les deux ; les filles 15 et 19 ans. Les trois enfants les plus âgés travaillent avec le père. Le salaire total apporté à la maison est de \$34 par semaine. Savez-vous ce qui se consomme d'alcool dans cette famille ? Une moyenne de une pinte de genièvre par jour !

4o.—Enfin, un ménage modeste, composé du mari, de la femme et de deux jeunes enfants. Il ne se boit qu'une bouteille de brandy par semaine, le dimanche principalement avec des amis qui viennent à la maison.

Ces observations n'indiquent que ce qui est consommé dans l'intérieur des ménages. Indépendamment de cela, il y a ce que le mari absorbe au dehors, au bar ou à l'hôtel, avec des camarades. J'y ai vu des ouvriers, boire de l'alcool à bon marché, à plein verre, comme l'on boit du vin en France. Encore si il n'y avait que les ouvriers qui se livraient à la boisson à haute dose ?

J'ai voulu rechercher les causes de ces griseries et je me suis demandé, puisque l'ouvrier est si heureux, pourquoi boit-il tant et d'aussi mauvais produits ?

Les causes sont multiples dans les villes et dans les campagnes, car les observations que j'ai prises dans le fond d'un comté au nord de la province de Québec, où j'ai habité pendant plusieurs années, partageant la vie du cultivateur canadien, m'autorise à dire que les raisons de l'alcoolisme sont à peu près identiques.

Pour le moment, je ne m'occuperai que des villes.

Il faut mettre l'habitude de l'alcool, prise dès l'enfance par la faute des parents ; puis l'atavisme par l'exemple du père et de la mère. Il faut aussi mettre en cause le travail abrutissant de la manufacture, où l'ouvrier est réduit à une surveillance, sans qu'il soit nécessaire de déployer des qualités personnelles, qui transforme l'homme en mannequin automata, en machine, désagrégé sa volonté, son énergie. Il n'a pas à vouloir, il n'a qu'à obéir à sa machine, à son métier, ; ce sont ces derniers qui conduisent son esprit, ses mouvements.

Il y a aussi, l'atmosphère étouffante et malsaine des manufactures. Les poussières et les odeurs auxquelles s'ajoutent le chaleur sulfocante, imprégnées d'émanations de graisse et d'huile surchauffées. Il y a bien d'autres causes particulières à chaque profession, qui engendrent la soif, le désir de boire, mais qu'il serait trop long d'énumérer ici. Pour calmer cette soif qui réclame, les ouvriers ne boivent pas d'eau, car l'eau ne stimule point, ne donne point de forces, ils leur faut "un coup de fort", ça excite et ça fait du bien !

Lorsqu'ils sortent de l'atelier, vous les voyez entrer dans les hôtels pour "payer la traite", ils éprouvent le besoin de boire, pour se redonner l'illusion de la vigueur laissée au travail. La femme de l'ouvrier boit aussi, pour le même motif, sa tâche est souvent plus longue que celle de l'homme, elle travaille quelquefois à l'atelier et en même temps s'occupe des soins du ménage. Elle n'a jamais de repos. Le samedi et le dimanche pour elle ne sont pas des jours de repos, au contraire. Alors elle boit pour se donner du cœur à l'ouvrage, pour arriver à contenter son homme et remplir ses devoirs de ménagère.

A côté de ces causes, il en est d'autres qui attirent l'ouvrier au cabaret, c'est que là il y trouve de la distraction, là tout est propre, il entend de la gaieté, il y voit des collègues auxquels il peut confier ses peines et ses chagrins. Il oublie, pour un moment, la vie avec son cortège de misères.

Mais ici, dans la Puissance, l'ouvrier s'alcoolise surtout pour oublier. Oublier ses peines, ses chagrins, sa misère, son travail, sa servitude, oublier ses deuils, ses disputes de ménage, ses ennuis de toutes sortes il boit souvent pour oublier les injustices dont il a été victime et contre lesquelles, sa volonté se révolte. Il noie ainsi sa raison et sa conscience ; il n'est plus à 50 ans, qu'une machine de chair vivante par habitude, agonissant par routine, mais incapable de penser, de vouloir, d'être un individu.

Dr. R. VILLECOURT.

AVIS

Pour éviter toutes dépenses inutiles dans l'administration du JOURNAL POUR TOUS, nous n'envoyons pas de reçus pour les sommes versées pour l'abonnement au journal.

Chaque abonné pourra voir, dès le commencement du mois de janvier prochain, au-dessus de son nom, sur la bande de son journal, deux nombres : le premier correspondra au mois où finit l'abonnement, le second à l'année. Exemple : mai 1907, sera représenté par 5-07 ; juin 1908 : 6-08 ; novembre 1907 par 11-07. etc.

Des Nos. échantillons et des nouveaux bulletins d'abonnement seront envoyés à tous nos abonnés qui voudront faire de la propagande.

Pour faire rire

Jamais de barbe

Un collègien chez le coiffeur est désolé de ne pas voir pousser sa moustache.

—Pensez-vous, monsieur, que j'aurai bientôt de la barbe et des moustaches ?

—Euh ! Euh !

—Pourtant mon père les a l'un et l'autre très fournis !

Alors le coiffeur froid et calme,

—Oui mais vous tenez plutôt de madame votre mère !

MORALE

L'Hypocrisie

Rien au monde n'est plus vil que l'hypocrisie. C'est le vice de l'âme le plus dégradant : c'est lui qui entraîne l'effondrement de toutes les vertus, qui amène la faillite de la conscience ; c'est ce vice là qui fait commettre les plus grandes lâchetés.

L'hypocrite est l'être le plus odieux de la terre : il est capable de tous les crimes, sous l'apparence de l'honnêteté. C'est le Judas que tout le monde doit fuir, car il guette toujours le moment propice pour trahir.

Désirez-vous mes frères, de l'hypocrite qui, sous le masque de la religion, cherche à vous inspirer confiance ? Celui-là est le plus dangereux, car il s'abrite derrière le Christ pour mieux vous tromper !

Désirez-vous, mes frères, de l'homme qui calomnie ou qui médit sur le compte du prochain, car c'est un faux chrétien ? La calomnie est le venin que l'hypocrite déverse insensiblement pour assouvir sa haine, sa rancune ou sa vengeance. Un vrai chrétien ne doit pas avoir de haine, ni de rancune, ni de vengeance à satisfaire.

La loi de Jésus-Christ est faite de fraternité, de charité, de dévouement et de pardon et seul celui qui observe cette loi est digne d'être le disciple du Maître.

Désirez-vous, mes frères, de l'hypocrite, qui se glisse traitreusement parmi vous, comme le reptile dans les herbes pour mieux vous piquer et vous inoculer le poison du vice.

Désirez-vous de l'hypocrite, qui sous le couvert de notre sainte religion, et souvent, hélas ! sous l'aspect extérieur d'une grande dévotion, cache les plus grands vices ? C'est là, le Judas moderne, qui n'a ni foi, ni conscience, qui trompe et qui salit tout ce qu'il touche, c'est lui qui vendrait son maître pour satisfaire, ses ambitions, sa cupidité et ses passions.

L'hypocrite est le plus grand ennemi de la religion et même de la société. Mieux vaut avoir à faire à un catholique non pratiquant, qu'à un faux dévot, pratiquant sans conviction. Le premier n'a pas de masque, tandis que le second a celui de l'hypocrisie.

Sermon du R.P. METTERNICH.

Il y a dans l'hypocrisie autant de folie que de vice : il est aussi facile d'être honnête que de le paraître.

Un des vices les plus odieux, un de ceux dont les effets sont les plus redoutables, c'est l'hypocrisie.

LAFFITE.

L'hypocrisie n'est pas une passion, mais le masque de toutes les passions.

MASSIAS.

La religion est un beau manteau dont l'hypocrisie a soin de se couvrir.

SANIAL-DUBAY.

Tribune des abonnés

Cher Docteur,

Je dois vous dire que je recommande toujours votre journal et que je vous prie de l'envoyer aux personnes dont les noms sont sur la liste ci-dessous qui vont s'y abonner pour un an. Je n'arriverai jamais à m'acquitter de la dette de reconnaissance que j'ai contractée envers vous, pour le grand service que vous m'avez rendu.

Je me souscrit votre etc.,

Elisa CASGRAIN.

Chicago, le 23 Nov. 1906.

Causerie Scientifique

L'ORIGINE DES PERLES

Leur formation dans les huîtres serait due à un ténia, qui se reproduit par l'intermédiaire d'une raie.

On a dès longtemps discuté sur l'origine exacte de la perle. Encore aujourd'hui, on se borne généralement à dire que la perle est le résultat d'un accident morbide dans la sécrétion de la matière nacrée, qui garnit l'intérieur de la coquille de l'huître perlière. L'introduction d'un petit corps étranger excite la sécrétion et la matière se dépose en minces couches concentriques autour de ce corps qui forme le noyau de la perle. Ceci est, le plus souvent, libre dans l'intérieur du manteau de l'animal et, quelquefois, adhérent à la coquille.

Telle est la théorie, en quelque sorte, classique de la formation de la perle.

De curieuses recherches entreprises par M. Sourat et M. Edmond Perrier, de l'Académie des Sciences, viennent de jeter un jour nouveau sur cette intéressante question.

M. Sourat a étudié, depuis trois ans, les pécheries ou "lagons" d'huîtres perlières de Tahiti et de l'archipel Touamatou. Un examen attentif de ces huîtres lui a fait découvrir, dans diverses parties du mollusque, manteau, foie ou coquille, un petit organisme vivant ankysté dans une gaine calcaire, qui constitue le noyau primitif de la perle en formation.

Ce petit parasite, libéré de son enveloppe et placé sous le microscope, s'est révélé comme une larve d'une espèce particulière, qui ne serait autre chose que celle d'un "ténia".

Mais là ne s'arrête pas l'originalité de la découverte. Cette larve ne pouvant atteindre dans l'huître son complet développement, il en résulterait que faute de reproduction de cet organisme indispensable, les huîtres perlières ne tarderaient pas à disparaître.

Heureusement, la nature y a pourvu en plaçant au voisinage des bacs d'huîtres, le "terrain de culture" du ténia. Ce "terrain de culture" n'est autre qu'une raie gigantesque, "l'aigle de mer", qui vit dans les mêmes parages et qui se nourrit de coquillages. L'huître perlière fait partie des menus habituels de "l'aigle de mer", et son "ténia", nouveau Jonas, trouve dans l'intestin de la raie l'habitat qui lui convient. Ce parasite n'atteint pas, à beaucoup près, les dimensions du "ver solitaire" humain : l'animal adulte n'a pas plus de 4 à 5 millimètres de longueur ; mais alors, il peut se reproduire et ses larves vont commencer de nouvelles huîtres.

M. Sourat explique aussi pourquoi, à côté des belles perles sphériques si appréciées, se rencontre d'autres perles à forme irrégulière, dites "perles baroques". C'est tout simplement parce que les kystes qui ont formé le noyau original de ces dernières contenaient plusieurs ténias.

Cette démonstration scientifique de l'origine des perles fait comprendre, en même temps, qu'il faut, à la fois, dans la même région, l'huître productive et la raie nourricière du ténia, pour que la perle puisse naître et se développer.

Le problème dont M. Sourat vient de donner une solution qu'on peut qualifier "d'élégante" n'est cependant pas épuisé. Ainsi que l'a fait remarquer M. Edmond Perrier, on trouve des perles dans d'autres coquillages que les huîtres marines, dans la moule d'eau douce, par exemple, — et ici, la raie ne joue aucun rôle dans le mécanisme de formation.

Aux Etats-Unis, il y a quelques années, la "fièvre des perles" s'empara d'une foule de gens qui eurent faire fortune en cherchant les coquilles perlières si abondantes dans les grands fleuves, où la raie n'existe pas non plus.

Il reste donc, pour ces cas spéciaux, une autre explication à trouver.

Dr. BIENAIME.

Pour DEVELOPPER LE BUSTE et raffermir les chairs de la POITRINE

Rien n'égalera jamais la

Mousse de Mer

Cette substance incomparable dont la découverte vient de révolutionner le monde des PARFUMEURS PARISIENS en jetant un rayon de lumière sur le secret, jusqu'ici impénétrable, des plus célèbres beautés de l'Antiquité, dont la renommée est venue jusqu'à nous. La

Mousse de Mer

N'est pas un produit chimique, c'est une substance naturelle dont l'emploi est absolument inoffensif et dont l'EFFET EST GARANTI. La

Mousse de Mer

fera disparaître infailliblement le MASQUE, les TACHES DE POUSSIER, les RIDES et les BOUTONS causés par l'emploi des poudres ou autres articles semblables. La

Mousse de Mer

NE CACHE PAS les défauts de la peau, elle les fait DISPARAITRE pour toujours Elle communique à la peau humaine cette transparence et cette fraîcheur qui sont le CACHET DE L'ELEGANCE, et une marque indéniable de SUPREME DISTINCTION.

25c la boîte chez tous les pharmaciens ou expédiée sur réception du prix.

Société Hygienique Franco-Canadienne
PARIS ET MONTREAL.

Laboratoires : 7 rue Bouffe, Paris

Bureau pour l'Amérique : 1069 Berri, MONTREAL

Ou toute correspondance doit être adressée

Nom

Adresse

Ce coupon et 5 cents donne droit à un généreux échantillon gratis.

Médecine Vétérinaire

DU CHEVAL

ROBES DU CHEVAL

La robe, c'est le pelage du cheval. C'est là une connaissance indispensable pour établir le signalement d'un cheval.

1 — ROBES SIMPLES

1.—LE NOIR. — Robe composée de poils "noirs".

Le noir est "tranc" quand il est uniforme ; ou "mal teint" quand il y a des places plus pâles, ou "gris", quand le poil est luisant.

2. L'ALEZAN. — Robe composée de poils "blonds" fauves ou roussâtres.

Un grand nombre de divisions : "Alezan poil de vache ou lavé. — Quand les crins sont presque blancs ou jaune sale.

"Alezan café au lait". — Couleur du café au lait.

"Alezan clair ou fauve". — Couleur des bêtes fauves.

"Alezan ordinaire". — Couleur cannelle.

"Alezan foncé". — Couleur plus foncée.

"Alezan châtain". — Couleur de la châtaigne.

"Alezan marron." — Couleur du marron d'Inde

"Alezan brûlé". — Couleur de café torréfié.

2 ROBES COMPOSEES.

1 — ISABELLE. — "Poils du corps jaunes" et poils des membres du genou et du jarret jusqu'au pied "noirs".

2 — BAI. — "Poils du corps rouges. Poils des membres et crins noirs".

Ne peut être confondu avec l'alezan dont tous les poils sont de même couleur.

"Bai clair". — Quand la teinte est rouge clair.

"Bai ordinaire". — Couleur rouge.

"Bai cerise".

"Bai acajou".

"Bai châtain".

"Bai marron".

Bai brun".

3 — SOURIS. — Quand les poils du corps sont gris cendré et ceux des membres noirs.

(A Suivre)

“ QUINQUINOL ”

Poudre Engraisseuse (Condition) et Tonifiante

DU

Dr. Z. DUFRESNE

N'a pas son égale pour les animaux sans exception.

Recommandée par le ministre de l'Agriculture.

Seule diplômée sur tous ses concurrents aux expositions de Trois-Rivières, Sherbrooke et Ottawa.

La Cie Médicale Veterinaire

du Dr. Z. DUFRESNE

69 ST-TIMOTHEE, - - - MONTREAL.

La question de l'éducation sexuelle

Monsieur Frédéric Passy, le grand économiste et aussi moraliste à ses heures, aborde dans la "Grande Revue" de Paris, une question très délicate : Ce que tout jeune homme ; Ce que toute jeune fille ; Ce que tout homme devrait savoir, le grave problème de l'éducation sexuelle.

Je ne puis d'ailleurs que reproduire les principaux passages de son article, qui peuvent être lus par tout le monde, sans fausse honte, ni fausse pudeur.

"C'est une grave question qu'on n'osait point poser au siècle dernier, déclare tout d'abord M. Passy, puisque, de la façon dont elle sera résolue, dépendront à la fois la santé physique et la santé morale des générations qui s'élèvent, la croissance naturelle et saine de la jeunesse, la pureté ou la bonne harmonie du mariage ou le contraire." Après avoir analysé chacune de ces publications dues à M. Sylvanus Stall de Philadelphie, et à mistress Wood Allen ; après les avoir rapprochées des ouvrages de Mme Pieczynska, l'Ecole de la pureté, de Mme Blanche Pillet. Ce que nous devons dire à nos filles et de M. l'abbé Fousagrives, Conseils aux parents et aux maîtres sur l'éducation de la pureté, M. Frédéric Passy constate que ce nouveau mouvement marque la fin d'une ère.

"Il y a, dit M. Frédéric Passy, en cette matière comme en beaucoup d'autres, deux tendances, ou si l'on veut deux systèmes, non seulement différents mais contraires, et pareillement, sinon également, faux et dangereux. Il y a le système du silence, de la nuit et de la crainte. C'est la morale ou la politique d'Argolphe. Et l'on sait comment ce pauvre Arnolphe a appris à ses dépens que cacher les nièges aux passants n'est le plus sûr moyen de les empêcher de s'y laisser prendre.

"Il y a à l'encontre le système de la lumière crue et de la brièveté sur le cou. La raison pratique s'arrête à mi-chemin : l'œil est fait pour la lumière, mais elle doit lui être, sous peine d'éblouissement et de cécité parfois, fournie graduellement et avec mesure.

"Oui, conclut M. Passy, la vérité pour tout le monde, mais la vérité peu à peu et honnêtement révélée, et révélée de façon à donner à mesure qu'elle se dévoile une conception saine, généreuse, courageuse et fortifiante de la vie et de la grande loi de la transmission de la vie. Ce qu'il faut, c'est le respect, fondé sur l'intelligence, de ce pouvoir générateur auquel nous sommes appelés à participer, et par conséquent le respect des fonctions et des organes par lesquels il s'exerce. C'est une morale plus haute au nom de laquelle les jeunes filles soucieuses de leur véritable dignité et conscientes de la grandeur de leur rôle, au lieu de redouter les charges de la maternité, s'auraient se préparer à remplir sans erreurs et sans faiblesse leur grande et sainte tâche de gardiennes du feu sacré de la vie. Et les jeunes hommes, de leur côté, comprennent enfin où la véritable virilité, au lieu de gaspiller sottement leur temps et leurs forces et de tirer vanité de désordres qui ne sont qu'une preuve de leur impuissance à gouverner leurs sens, se félicitant, comme Marc-Aurèle, de n'avoir point avancé l'heure d'être des hommes, se feront un point d'honneur de réserver pour le développement normal de leur corps et de leur intelligence, ce trésor inestimable entre tous, ce dépôt précieux de l'existence dont ils ont reçu leur part."

R. V.

L'abonnement au JOURNAL POUR TOUS étant réduit à \$1.50 par an et à \$1 pour ceux qui paient avant le premier janvier prochain, nous espérons que nos nombreux lecteurs voudront bien régulariser leur situation vis-à-vis la caisse de l'administration.

OCCULTISME

Les phénomènes occultes

Monsieur Grasset l'éminent professeur de neurologie à la faculté de médecine de Montpellier (France) étudie dans la "Revue des Deux-Mondes", en les groupant, les différents faits relevant de l'occultisme ; il entend par là les faits qui n'appartiennent pas encore à la science, mais qui pourront lui appartenir un jour : 1o. la suggestion mentale et la communication directe de la pensée ; 2o. les déplacements sans contact ; 3o. la vision à travers les corps opaques. — Quant à la télépathie, aux apperçus lointains et aux matérialisations de fantômes, l'auteur croit qu'on agirait prudemment au point de vue scientifique en renvoyant à plus tard leur étude.

M. Camille Flammarion relate huit faits d'observations produits par des médiums (29 mars, 5 avril, 30 mai, 7 juin, 27 juillet 1906) : levitation d'un meuble sans contact, — coups frappés dans une table, — mise en mouvement d'un fauteuil glissant à l'ordre du médium, — rideaux se soulevant et se gonflant comme sous par le vent, — main invisible qui vient toucher les assistants, sur l'ordre du médium. — Ces faits, garantis certains et inconstables par l'illustre savant, suffisent, d'après lui, amplement pour prouver que des forces naturelles inconnues existent en dehors du cadre de la physique classique, et que ces forces nécessitent la présence de certains organismes spéciaux.

Nous constatons tout de suite, dit-il, qu'il y a des éléments en présence. D'une part, les expérimentateurs s'adressent à une entité invisible. D'autre part, il y a chez le médium une fatigue nerveuse et musculaire. Nous devons agir comme s'il y avait vraiment là un être qui entend. C'est être paraître prendre naissance, puis s'anéantir aussitôt l'expérience faite. Il semble créé par le médium. Est-ce une auto-suggestion de lui-même ou de l'ensemble dynamique des expérimentateurs qui crée une force spéciale ? Est-ce un dédoublement de sa personnalité ? Est-ce une condensation d'un milieu psychique au sein duquel nous vivrions ? Si nous cherchons à obtenir des preuves d'individualité réelle et durable, et surtout d'identité d'une âme évoquée par notre souvenir, nous n'obtenons presque jamais rien de satisfaisant. Là git le mystère. Force inconnue, ordre psychique et où l'on sent la vie. Vie d'un instant, ne serait-il pas possible qu'en s'exaltant, on donne naissance à un dégagement de forces qui agiraient extérieurement à nos corps ? Il y a pour le médium une si grande dépense de force nerveuse et musculaire, qu'un médium extraordinaire, tel qu'Eusapia, ne peut presque rien obtenir six heures, douze heures, vingt-quatre heures même après une séance dans laquelle elle s'est fortement dépensée.

Dr. P. P.

SONNET

PURETE

J'ai fait le tour des choses de la vie !
J'ai bien erré dans le monde de l'art !
Cherchant le beau, j'ai poussé le hasard !
Dans mes efforts la grâce s'est enlue !

A bien des cours où la joie est ravie,
J'ai demandé du bonheur, mais trop tard !
A maint orage, éclos sous un regard,
J'ai dit : "Renaiss, ô flamme évanouie !"

Et j'ai trouvé, bien là en fin et mûr,
Que pour l'art même, et sa beauté plus vive
Il n'est rien tel qu'une grâce naïve.

Et qu'en bonheur, il n'est charmo plus sûr,
Fleur plus divine aux gazons de la rive
Qu'un jeune cœur embelli d'un front pur !

SAINTE-BEUVE.

Economie Domestique

Arrosage des plantes d'appartement

Garder vertes, et fraîches des plantes dans le salon ou la salle à manger est un problème assez difficile à résoudre. Les uns préconisent l'eau perpétuellement renouvelée au pied de la plante, les autres un arrosage copieux de temps en temps; d'autres encore un lavage des feuilles avec très peu d'eau sur les racines.

Ce qui vaut mieux, c'est de tremper complètement le pot dans un seau rempli d'eau fraîche et de l'y laisser le temps suffisant pour qu'il s'imbibe. Quelques minutes suffisent, autrement la terre, délavée, s'écoulerait par le fond. Cette opération doit être faite deux fois par semaine pour les palmiers des différents espèces, trois ou quatre fois pour les fougères, une fois "au plus" pour les arancarias auxquelles un peu de sécheresse ne déplaît pas.

A propos de fougères, éviter de les placer devant une fenêtre, mais plutôt choisir les coins d'ombre. Ces plantes aiment, en effet, les dessous de bois humides où le soleil ne pénètre guère.

Un lavage de feuilles à l'aide d'une petite éponge ou d'un linge doux, doit être fait assez souvent. La poussière obstrue les pores et empêche la plante de respirer à l'aise, car la propreté est aussi nécessaire aux végétaux qu'aux animaux.

GRAPHOLOGIE

Qu'est-ce que l'écriture au point de vue graphologique ?

Notre réponse sera : la lecture de la pensée. Elle dénonce les vices et les passions et permet de reconnaître les vertus. Elle est l'indication exacte des phases par lesquelles passe le cerveau. Dans l'écriture l'état présent de l'âme se lit admirablement, la moindre agitation dans les idées se fait voir, car aussitôt elle devient fébrile, nerveuse, irrégulière, sans faire toutefois que les signes qui lui sont particuliers disparaissent; des hachures se rencontrent à chaque mot, le cerveau siège de toutes les pensées, se trouve photographié.

Nos abonnés qui voudront faire analyser leur écriture devront faire parvenir au JOURNAL POUR TOUS une page de celle-ci avec leur signature habituelle. Cette écriture devra être sur papier non rayé.

Toutes les semaines, il sera donné ici l'analyse sommaire des spécimens d'écriture reçus dans la semaine précédente.

Toutes les personnes qui ne seraient pas abonnés à notre journal, devront joindre 25c à leur demande.

Nous pouvons faire faire des analyses complètes, pour obliger nos lecteurs pour le prix de \$1.00.

55 — ST-HYACINTHE. — Votre écriture indique des appétits charnels, de la gourmandise et de la paresse en abondance. Vous devez être une nature pétillante. Vous devez obéir surtout à la première impression et à l'impulsion irrésistible du moment. Malgré tout, vous êtes défilant à l'écécès. Vous avez de la douceur de caractère et du discernement. Beaucoup de franchise et de la tenacité. Vous aimez la musique et les choses délicates.

Horoscopie

Vie ! Destinée, Avenir, Bonheur ou malheur ! Joie ou tristesse ; espoirs et désespoirs ! Tels sont les mots sans cesse pesés par le cœur et répétés par les lèvres : Quel lot des uns et des autres est dévolu à chacun de nous, nous ne le savons pas. Ah ! si nous le savions pourtant, surtout au commencement de votre carrière humaine ! Avons-nous une étoile, bonne ou mauvaise, propice ou funeste ? Et quelqu'un peut-il nous dire notre étoile ?

Sans hésiter, je réponds : oui. Depuis les temps antiques, certaines connaissances mystérieuses ont permis aux initiés de "calculer" l'avenir des individus. Les Chaldéens, et les Chinois jugeaient déjà, dans des âges lointains, la destinée d'un homme, d'après son étoile.

Cette science n'est pas perdue. Quels seront vos joies, et vos douleurs, vos victoires d'amour ou vos défaites, vos succès de fortune ou vos insuccès ? Quels pièges et quels ennemis, ou quels concours et quels alliés rencontrerez-vous ? Quelle est votre étoile et quelle sera votre destinée, chers lecteurs et plus chères lectrices, voici un devin en mesure de vous le dire et, ce qui importe surtout, de vous le démontrer.

De quels éléments se composent les données du problème ? Indiquer vos noms de baptême et de famille ; en plus l'année et le jour de votre naissance, et, s'il est possible l'heure même.

Ce service est gratuit pour nos abonnés; les autres personnes devront joindre 25 cents à leurs demandes pour pouvoir avoir une réponse dans cette colonne.

65.— EUGENIE KELLY. — Cette jeune fille est née avec des aptitudes pour les sciences et les lettres, elle est placée sous un signe très actif, entreprenant, mais violent. La vie sera agitée jusque vers l'âge de 40 ans. Elle se mariera jeune, aura beaucoup de famille et elle jouira d'une existence ordinaire. Sa couleur est le bleu, son jour le dimanche.

69. — J.O. CASGRAIN. — Joseph Octave est né sous le signe de la Vierge, c'est-à-dire que ce signe occasionne souvent des dangers dans le bas âge et des revers de faiblesse après la trentième année. Peu de félicité, ni de fortune. Il aura un caractère paresseux et oisif. Il manquera un beau mariage, ce qui lui donnera du chagrin. Son jour de réussite sera le lundi, sa couleur le jaune.

POESIE

SERENADE D'HIVER

Pardon, si j'accours en personne,
Tremblant d'amour, transi, pieds nus,
Pendant qu'au lointain minuit sonne,
Vous pleurer mes vœux ingénus :

La bise cingle les cieux nus...
Le Désespoir en moi réjonne...
Mes congés amers sont venus
Sangloter vers Vous ! Je frissonne...

O mon Indolente jolie,
Ecoutez mon air ancien :
'Je vous adore à la folie !...'

Pourquoi, triste musicien,
Vous troubler, ma Vierge pâlie ?
Pour votre bonheur, pour le mien !

Payez-moi d'un regard, chérie !
— Lents soupirs de ma rêverie,
Puissez-vous émuir son sein ! —
Excusez l'espièglerie
De votre humble bohémien :
D'un baiser, sauvez-le, chérie !...

J. B. GEORGES

Petites Nouvelles

Une jument artiste dramatique.

Sur la scène d'un grand théâtre de Madrid fut monté dernièrement un drame en cinq actes, "Don Quichotte et les Moulins". La pièce paraît-il, ne valait pas grand chose. Mais elle était réhaussée d'une attraction très applaudie : la jument qui "créait" le rôle de Rossinante, la fameuse monture de Don Quichotte, admirablement dressée, jouait son personnage avec conscience. Tout le succès était pour elle. Au baisser du rideau, on l'acclamait, elle s'avancait alors, toute seule, avec modestie, jusque devant la boîte du souffleur et là, respectueusement, elle inclinait le tête, renouvelant ses saluts à mesure que se répétaient les bravos et les rappels.

Après quoi, elle se retirait à reculons, et rentrait docilement dans la coulisse.

Un jour, elle eut un caprice et se refusa absolument à venir saluer le public.

— Quelle fantaisie lui prend, demanda le directeur — pourquoi Pandango — c'était son nom — se refuse-t-elle à venir saluer le public ?

— C'est une vraie "cabotine", répliqua le régisseur : elle a vu qu'il n'y avait personne dans la salle et que c'était la "claque" qui applaudissait...

Les bienfaits de la sciure de bois.

L'utilisation de la sciure de bois est un perpétuel problème posé à l'industrie, car on scie énormément le bois. Aussi les gens ingénieux s'y sont-ils esquivés.

M. Loubat, dans le "Bulletin technologique des arts et métiers," a consacré récemment à ces intéressants efforts une instructive monographie ; parcourons-la rapidement.

Tout d'abord, on la brûle dans des foyers, spéciaux, mais c'est une injustice à lui rendre que de constater qu'elle brûle très mal, sauf sous la forme, relativement coûteuse, d'allume-feux agglutinés avec de la résine. On en fait aussi des sortes de bois artificiels par addition de kaolin ou de magnésie.

La distillation permet d'en retirer du gaz d'éclairage, des sous-produits ammoniacaux, et même de l'acide oxalique, que l'on emmagasine sous la forme d'oxalate de chaux.

On a préconisé la sciure comme lièdre, en raison de ses propriétés absorbantes des liquides :

Les domestiques de l'avenir.

Voici, à titre de curiosité, les règles d'une association qui englobe toutes les servantes de Monett en Missouri : — "Article 1er. Aucune restriction au nombre de visites que la domestique peut recevoir. — Art. 2. Soirées libres après sept heures précises. — Art. 3. Liberté du dimanche après-midi." — Dans leurs contrats de travail, les servantes de Philadelphie font insérer les conditions suivantes : "1. Aucune chambre séparée si deux servantes occupent la même chambre ; 2. faculté de recevoir des amis dans une chambre autre que la cuisine."

Et ce n'est pas là le dernier terme de l'évolution de la profession domestique. En Australasie, les dames servantes elles-mêmes ont fait place aux employées domestiques qui, leur tâche accomplie, rentrent le soir à leur foyer.

Encore on peut admettre toutes ces revendications comme légitimes, mais lorsque les servantes vous demandent, comme conditions "sine qua non" de recevoir leur cavalier dans le salon, une fois par jour ! c'est bien excessif ?

Pourquoi pas demander à toucher dans le lit du "boss", une fois par semaine !

La longévité des oiseaux.

On discute en ce moment si ce ne sont pas les oiseaux qui vivent le plus longtemps. Voici quelques exemples de longévité qui permettront à nos lecteurs de juger :

Il est établi que les cygnes vivent jusqu'à 300 ans. Knauer, dans son ouvrage "Naturhistorischer", prétend avoir vu un grand nombre de faucons ayant l'âge de 150 ans. Les aigles et les milans vivent également très longtemps ; le même Knauer raconte la mort, en 1819, à Berlin, d'un aigle pris en 1715, c'est-à-dire 104 ans auparavant et âgé alors de quelques années. Un milan à tête blanche, pris en Autriche en 1706, mourut à la base-cour du palais de Schonbrunn, près de Vienne, en 1824, après avoir passé 118 ans en captivité.

Les oiseaux de mer et de marais survivent à plusieurs générations humaines. Les canards et les coucous sont également très durables.

On prétend que les corbeaux atteignent souvent 100 ans. Les pies, qui vivent en liberté jusqu'à un âge avancé, ne dépassent pas 20 à 25 ans en cage. Il n'est pas rare de voir des coqs domestiques de 15 ans ; avec des soins ils vont jusqu'à vingt ans.

La limite d'existence des pigeons est de dix ans ; les plus petites espèces vivent 8 à 18 ans. Les rossignols ne supportent pas plus de 10 ans de captivité ; élevés en cage, les canaris peuvent aller jusqu'à 12 et 15 ans, et dans leurs fies natales, on en voit qui sont vieux de plusieurs dizaines d'années.

Le plus vieux des calendriers.

Les premiers calendriers pour 1907 ont fait leur apparition et voici que l'on nous fait déjà songer à l'année nouvelle. Ah ! la marche du temps est vraiment inexorable, s'écrieront les grincheux en faisant la moue au vieux Saturne, un dieu Chronos le vieillard à la faux et à la barbe de fleuve qui préside au passage des saisons.

Oui, les années s'écoulent et nous vieillissons avec elles. Mais les calendriers, eux, changent-ils ? Pour le savoir, il faut aller à Paris au cabinet des Estampes, et s'offrir la vue du plus vieux des calendriers qui existent. Il fait partie de la collection Hennin et date du XV^e siècle, une époque où le premier de l'an tombait en mars.

Et vous ne direz plus, après l'avoir considéré, que le temps passe et que nous changeons avec lui. Le calendrier, divisé en douze colonnes avec une vignette symbolisant les mois en tête de chaque colonne, est vraiment immuable. Il existait au temps de Charles VII. Nos almanachs populaires ont conservé les mêmes dessins. Nos ancêtres, qui chassèrent les Anglais, avaient déjà leur calendrier de cabinet.

Et déjà aussi, sans doute, c'étaient les marchands de comestibles, les oyers, les rôtisseurs, les boulangers appelés les Talmeliers, les crieurs de nuit, les gens du guet et les bayleurs qui le leur offraient en réclamant leurs étreintes !

Les parapluies à Berlin.

Un industriel de Berlin (Allemagne) vient de doter cette ville d'une institution éminemment utile. Il offre à ses concitoyens et ses concitoyennes des parapluies de location. Il a établi des dépôts chez les marchands de cigares, les barbiers, les restaurateurs et autres commerçants. Le promeneur surpris par le caprice du ciel n'a qu'à entrer dans un de ces dépôts ; il verse une caution de 2 marks, laisse sa carte de visite avec son nom et son adresse et reçoit en échange un superbe parapluie, que l'administration se charge de reprendre à domicile le lendemain matin. Elle restitue alors la caution de 2 marks et ne retient pour tout loyer que la modique somme de 10 pfennigs.

Feuilleton du "Journal pour tous"

L'AMERICAINE

(Suite)

—Quelle sottise il fait là ! s'écria-t-il. So marié, pour un écrivain, c'est se mettre volontairement un éteignoir sur la tête ! Il n'est pas d'inspiration possible avec la présence continuelle d'une femme. Si on l'aime, on ne pense pas à autre chose, elle anéantit nos facultés. Si on ne l'aime pas, c'est une entrave inutile. Le bonheur amérique du mariage bourgeois, en tuant le rêve, l'idéal et la liberté, éteint du même coup le flambeau de l'Amour et celui de la Gloire. Il faut le laisser à l'homme vulgaire et en éloigner celui qui cherche la clé des éternels problèmes. Mais je vous ennuie...

—Du tout. Je me demande seulement si c'est encore un paradoxe.

—Nullement ! La femme n'est inspiratrice que lorsqu'elle fait souffrir. J'en ai acquis l'expérience. C'est un vaccin nécessaire. Maintenant je suis immunisé !

Restée seule, Nelly eut un violent accès de désespoir. Elle aimait cet homme sincèrement, pleinement, avec toute la fougue de sa nature tendre et ardente. Et lui ne voulait même pas s'en apercevoir. Prostrée sur les divans aux multiples coussins de son atelier, elle pleura de ces larmes qui rongent comme un acide et qui brûlent jusqu'au cœur. Gâtée depuis sa naissance par le sort et par la fortune, miss Edgeworth n'avait eu qu'à souhaiter quoi que ce soit pour l'obtenir. Deux fois seulement, dans toute sa vie, elle avait rencontré un obstacle à sa volonté. Toute petite, jouant avec une de ces vessies gonflées de gaz qu'on vend dans les fêtes foraines, elle avait vu s'envoler le léger ballon et son désespoir avait été quelque chose d'effrayant. On craignit une méniscite. Plus tard, un autre chagrin l'avait violemment affectée. Son chien favori ayant été mordu, on redouta la rage et on abattit l'animal. En apprenant cette exécution, Nelly s'était jetée sur le sol, et, se roulant dans la poussière, avait poussé des cris de désespoir. Ce n'est qu'à force de louches qu'on avait réussi à la calmer. Cette fois, elle était atteinte profondément et, dans le silence de la demeure mauresque, elle se tordit les membres, marqua les meubles de ses dents, se roula sur le tapis. Les cheveux défaits, elle était la personnification de la révolte contre la cruauté d'un destin fatal qui la condamnait, admirablement belle et immensément riche, à ne pouvoir être aimée du seul homme qu'elle désirait comme époux. La puissance de souffrir est sans limite chez certaines natures. L'hyperacuité de sa douleur fut en rapport avec l'affinement de sa complexion nerveuse. Elle ne s'adoucit que pour se muer en un état moins violent, mais aussi nulle, donnant la sensation d'avoir au cœur une plaie. Elle dissimula son mal sous une apparente froideur et continua à recevoir Juan Ricardo. La présence de l'écrivain ne fit qu'envenimer la blessure. Il la regarda s'éclaircir en dilettante pour qui la souffrance n'est rien du moment qu'il en retire une impression d'art.

Pendant plusieurs semaines, la situation empira de jour en jour et, vraiment miss Edgeworth ne savait plus si elle enrouvait pour Ricardo de l'amour ou de la haine, tant étaient cuisants et douloureux les moindres mouvements de son âme. De l'amour elle ressentait l'ardeur dévorante qui ne demande qu'à se communiquer, et cette passion se heurtant à un cœur, non de pierre—car de la pierre on peut faire jaillir une étincelle—mais de bronze, elle se prenait à haïr l'être insensible et cru

qui la torturait. Il la voyait souffrir et jamais il n'eut ni un regard de pitié, ni un de ces mots qui font une caresse à l'âme et reconfortent par leur seule puissance. Il semblait se venger des trahisons anciennes, des rancœurs et des déceptions passées. Sûr de son pouvoir dominateur, il lui suffisait de se dire qu'elle était à lui virtuellement pour qu'il n'éprouvât, malgré la beauté de la jeune fille, aucun désir d'aller plus loin. Comme le fauve qui a marqué sa victime de ses griffes sanglantes, il s'éloignait avec une indifférence de carnassier repu.

Les premières fois qu'il s'était montré assidu auprès de miss Edgeworth, elle l'avait accueilli, avec, dans les yeux, cet éclair d'orgueilleuse ironie qu'ont les femmes très sûres du pouvoir de leur beauté. En voulant le prendre, elle s'était prise. En jouant avec le feu, elle s'était brûlée, et c'était Ricardo qui, maintenant, éprouvait une sorte de joie voluptueuse à la voir souffrir, à étudier le frisson de sa chair palpitante, le charme angoissant de ses yeux meurtris, de sa pâleur nacrée, de sa morbidesse douloureuse.

Mais si Nelly perdait son éblouissante fraîcheur, si ses lèvres se décoloraient et si sa bouche avait un pli amer, son talent grandissait et s'exaltait avec une prodigieuse maîtrise. Elle semblait faire passer dans sa peinture la vie qui l'ahandonnait. Prométhée devenait le symbole vivant de la douleur humaine. Ce n'était pas seulement travail d'artiste qui possède son métier, qui a la main puissante, la palette chaude, la science des teintes et des demi-teintes, l'art d'appliquer à propos un glacis. C'était une œuvre de douleur et de révolte exécutée non seulement avec des lignes et des couleurs, mais avec des nerfs qui vibrent et un cœur qui saigne.

Miss Edgeworth venait de signer sa toile. C'était un soir d'avril lumineux et tiède. Des parfums de fleurs pénétraient par les larges ouvertures mauresques avec le refrain d'une chanson populaire auquel la rumeur lointaine de la cité faisait un accompagnement en sourdine. Dans la masse des sons confondus, on distinguait des tintements de cloches, des appels de voix, des cris d'enfants, des bruits de pas et, plus près, l'effort rythmé de la rame d'une barque glissant sur les eaux toutes proches du Guadalquivir. On allait-ils, ceux qu'emportait, dans la fraîcheur suave du jour déclinant, ce rapide et léger esquif ? A un rendez-vous d'amour sans doute, car, du fond de la gondole, des joueurs de guitare prélevaient à une sérénade. Les nerfs exaltés de la jeune fille se galvanisaient dans l'excitation combinée de la musique et de la nature. Tout la ramenait à une pensée unique. A travers les horizons multiples qu'elle avait connus depuis dix ans, au milieu des fêtes, des plaisirs ou de la solitude, sans se l'avouer à elle-même et sans s'en douter, elle avait nourri un même rêve : la possession d'un amour capable de remplir son cœur. Et, de la passion enfin rencontrée, elle ne savait que les tourments et ignorait les joies, les délices, les extases. C'est que le bonheur, pour une femme comme Nelly, dépend surtout du cœur de l'homme sur lequel elle reposera sa tête, et celui de Ricardo était froid comme l'intérieur d'un puits.

Allongée sur un divan, miss Edgeworth ressentait ces impressions douloureuses lorsqu'un coup discret, frappé à la porte, l'arracha à sa rêverie. D'un bond elle se redressa, secoua les plis de sa robe d'intérieur en satin souple d'un lilas pâle, et, alors seulement, répondit :

Entrez !

C'était don Moreno qui avait voulu la surprendre à l'improviste. Très content du succès de ses affaires, le brevet qu'il exploitait lui ayant donné des résultats inattendus, il arrivait heureux et souriant, avec l'intention bien arrêtée d'oser, cette fois, déclarer à Nelly des sentiments longtemps refoulés au plus profond de lui-même :

—Comme vous êtes changée ! s'écria-t-il, angoissé. Ma pauvre amie, que vous est-il arrivé ?

(Suite et fin au prochain numéro.)

Petite Correspondance

218 — HELOISE — La religion catholique, telle que l'a enseignée Jésus-Christ, est certainement la plus belle de toute. Pour être bon chrétien il faut se pénétrer des principes de charité et de fraternité qui forment la base de la religion. Un homme haineux, quel qu'il soit, n'est pas un bon catholique, ni un bon chrétien. — Vos questions sont d'un domaine trop particulier pour être abordées dans le Journal Pour Tous.

219 HYGIENE — Evidemment vous retirerez de bons enseignements des conférences du Dr-Valin. Je vous conseille de les suivre toutes.

220 — AMI LECTEUR — Vous ne devez pas modifier votre traitement sans l'autorisation de votre médecin traitant. Le lait est un aliment complet et dans certains cas, un médicament.

221. — HOROSCOPE. — Chez les libraires de la rue Ste-Catherine, vous trouverez des petits manuels qui vous permettront de comprendre les signes astrologiques et qui vous indiqueront le moyen de tirer des horoscopes sur les naissances.

222. — MISS. — Evidemment, je ne pourrais me déplacer aussi loin pour une affection insignifiante. Habituellement on m'appelle en dehors de la province de Québec que pour des maladies graves; des maladies du cœur, des poumons, ou du système nerveux difficiles à soigner.

223 — A. B. M. — En envoyant le montant de votre abonnement, vous demanderez les Nos qui vous manquent et on vous les enverra tous. Jusqu'au premier janvier prochain, vous n'avez que un dollar à envoyer pour votre abonnement de l'année 1906-07.

224 — Mlle R. MONY. — Merci pour votre petit article et vos extraits de journaux. On tâchera de les utiliser. Vous recevrez l'échantillon dans quelques jours.

225. — de REPENTIGNY. — Pour calmer votre énervement et votre insomnie, je vous conseille de prendre le soir en vous couchant, cinq grains de bromure de sodium avec dix grains de chloral, dans un peu d'eau. Vous pouvez dire à votre pharmacien qu'il vous prépare un sirop dont chaque cuillerée à bouche représentera les doses ci-dessus et vous n'aurez qu'à en prendre une cuillerée à soupe le soir. Pas de thé, de café ni d'alcool.

226 — L. A. V. — Ou vous êtes un homme intelligent, ou vous êtes un imbécile. Si vous êtes le premier, votre raisonnement m'étonne?

227.—B. A. — Pour guérir la hernie, il n'y a qu'un moyen: l'opération. Tous les autres moyens employés sont des bandages, plus ou moins pratiques, qui ne la font pas disparaître.

228. — Mme P. A. — Le journal était à la composition lorsque j'ai reçu votre lettre. Je n'ai pu rien ajouter. Pour avoir une réponse dans le No de la semaine, il est nécessaire que la demande me parvienne le samedi précédant au plus tard.

229. — BRIGITTE. — Quel poétique papier à lettre vous avez, chère demoiselle! Comment une histoire aussi bizarre peut-elle éclore dans un aussi petit cerveau?

230. — ROLAND. — Je n'ai pas compris l'histoire du berceau. Excusez-moi. Comment, vous si jeune vous avez déjà tant "souffert", tant "aimé" et vous ne trouvez déjà pas "la vie douce"? C'est à désespérer des enfants!

231. — SUZANNE. — Votre attitude est imprudente. Soyez bien assurée qu'un jeune homme recherche dans sa future épouse, plus de circonspection et de réserve.

232. — BERTEANT. — Vous parlez de l'avenir comme d'une marchandise-sèche. Il ne peut s'acheter ni se vendre. C'est un sentiment si élevé et si pur qu'il efface et purifie tout. Merci tout de même de votre essai de prose. Les numéros spécimens vous ont été expédiés.

233. — EUREKA — Le livre demandé doit être en route à l'heure présente. Dans 8 ou 10 jours vous le recevrez.

234. — VENIMEUSE. — Vous pourriez faire une visite à Mme Marie, 485 rue Ste-Catherine ouest, qui a la spécialité de faire disparaître les traces de la picotée et les cicatrices de la figure. En vous recommandant du "Journal pour Tous", vous serez la bienvenue.

235. — CANADIEN. — Vraiment cher monsieur, vous me demandez des choses bien difficiles? Si c'est mon opinion personnelle que vous voulez, je veux bien vous la donner, quoique ces questions ne font pas partie de notre programme: je ne puis pas que sir W. Laurier puisse encore être sacré... grand homme. C'est un grand Canadien, voilà tout. Il ne tient qu'à lui, à mon avis, de devenir un grand homme. C'est tout ce que je puis dire ici sur une question aussi délicate.

Petite Pharmacie

Lavements.

(Suite.)

Tous les lavements, quels qu'ils soient, doivent être administrés en général chauds, et lorsqu'il s'agit d'un lavement qui doit être conservé, il faut toujours avoir soin de débarrasser le rectum des matières qu'il contient, et cela à l'aide d'un grand lavement à l'eau tiède simple. Lorsque ce lavement est rendu accompagné de matières, on administre le lavement efficace aussi peu abondant que possible, et, pendant quelque temps, le malade doit se retenir afin de le conserver.

Les lavements trouvent leur indication dans un grand nombre de cas:

Chez les enfants constipés, les lavements à la glycérine: une cuillerée à bouche par verre d'eau tiède et quelques grains de sel constituent la meilleure médication. La voie rectale est aussi pour eux, plus pratique que la voie stomacale pour leur faire absorber les médicaments énergiques dont la trop rapide absorption peut quelquefois déterminer des phénomènes d'empoisonnement.

On peut administrer tous les médicaments en lavements, à la condition qu'ils soient solubles, et en obtenir de très bons résultats lorsqu'un lavement est agité ou qu'il vomit.

Dans les cas d'occlusion intestinale, il faut avoir recours aux lavements gazeux (eau de seltz ou acide carbonique pur). Les lavements les plus usités sont:

LAVEMENTS PURGATIFS: — Sulfate de soude, 2 onces; glycérine, 2 onces; eau tiède une pinte.

ou encore, deux onces de séné que l'on fait bouillir pendant un quart d'heure dans une demie pinte d'eau.

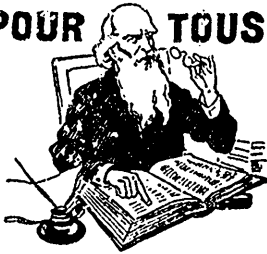
LAVEMENTS CALMANTS. — Contre les coliques, quinze ou vingt gouttes de laudanum dans 10 onces d'eau tiède.

Ces deux formules sont pour des grandes personnes.

Après le premier janvier le JOURNAL POUR TOUS ouvrira un grand concours d'émulation où des prix très importants, venant de France, seront distribués.

Le "Journal pour Tous" demande à ses abonnés et lecteurs, de lui envoyer des idées, des articles, ainsi que toutes découpages des autres journaux qui pourraient avoir un intérêt quelconque pour lui. Tous les documents reçus seront l'objet de toute l'attention de la rédaction.

CONSEILS POUR TOUS



Il sera répondu gratuitement à toutes les demandes faites par nos lecteurs et lectrices sur tous sujets appartenant au domaine des sciences, des arts, de la médecine, du droit, etc.... Pour certaines, il ne sera publié que les réponses.

Les personnes qui désireraient une réponse par lettre personnelle devront joindre à leur demande une somme de 25 cents pour frais de rédaction.

Nos correspondants devront choisir des initiales ou un pseudonyme convenable pour la réponse : ne demander qu'une seule chose à la fois et indiquer leurs noms et adresses véritables.

Toute la correspondance sera confidentielle et devra être adressée au docteur R. Villecourt, 914 rue St-Denis à Montréal.

170 — DEMANDE — P. G. B. — Connaissez-vous le procédé pour décalquer sur verre toutes gravures ou photos de n'importe quelle dénomination. Il est un procédé où l'on peut enlever complètement le papier, et la gravure est aussi visible sur un côté du verre que sur l'autre ?

REPONSE. — On peut arriver à ce résultat en collant la photographie ou la gravure sur la plaque de verre à l'aide d'un vernis au copal. Le côté de la gravure doit être collé face au verre. Une fois sec et bien adhérent on frotte le papier avec une éponge légèrement mouillée, jusqu'à ce que tout le papier soit parti. L'image seul reste alors sur le verre. Pour bien vous expliquer le procédé il faudrait vous le démontrer expérimentalement.

171 — DEMANDE — GERTRUDE. — Une jeune fille peut-elle, aller patiner au patinoir "Montagnard" sans se faire remarquer ?

REPONSE. — Oui, à la condition de se faire accompagner de ses parents, de son frère ou de sa sœur plus âgée qu'elle, ou d'une personne de confiance.

172 — DEMANDE — A.T. — Seriez-vous assez bon de répondre par l'entremise du "Journal pour Tous" à la question suivante.

J'ai loué une maison pour un an, le locataire n'habite la maison que l'été, deux mois avant de partir pour la ville, le locataire me demande s'il pouvait garder la maison pour une autre année, je lui ai répondu que si je ne prends pas la maison moi-même, que je ne suis pas pour le mettre dehors pour prendre un autre locataire, le bail est fait pour un an, si-je le droit de faire un autre bail pour une autre année, et augmenter le loyer ?

Lorsqu'il m'a demandé la maison pour une autre année, il n'était pas question de changer le bail ni le prix du loyer.

REPONSE. — Si vous n'avez pas promis de lui laisser la maison pour une autre année aux mêmes conditions, vous n'êtes pas engagé et vous pouvez parfaitement exiger un autre bail avec des clauses différentes, ou bien louer à un autre locataire.

173 — DEMANDE — EMILE M. — Voulez-vous s.v.p. me dire ce qu'est le sang de dragon et quelle est son utilité et où je pourrai m'en procurer ?

REPONSE — Le sang-dragon est une résine d'un rouge foncé, comme du sang,—d'où lui

vient son nom—et qui est employé en médecine comme astringent, hémostatique et aussi comme dentifrice. Il entre aussi dans la composition de quelques onguents mais seulement comme colorant.

Il est très peu employé aujourd'hui, mais il était très en vogue dans la vieille médecine d'il y a 100 ans.

On peut le trouver chez les pharmaciens, les herboristes et les droguistes.

174 — DEMANDE — TRIFLUVIENS—On me dit que vous connaissez tout et que vous pouvez répondre à tout. Pourriez-vous nous dire à nous jeunes étudiants, quelle est l'origine de l'Avent ?

REPONSE — A l'origine, le mot avent (adventus, arrivée), désignait le jour même de la naissance du Sauveur. Les quatre semaines qui précédaient étaient le temps de l'Avent, comme celle qui précèdent Pâques sont le temps Pascal.

175 — DEMANDE — Jeannette—Seriez-vous assez bon de me répondre à la demande que je vais vous faire.

Je souffre beaucoup de ma digestion, après mes repas je me sens très mal, j'ai des points, des douleurs, des crampes dans l'estomac, Je mange très peu, et malgré tout, mes repas me fatiguent. Si vous connaissiez un moyen pour éviter ces douleurs, je vous en serais très reconnaissant. Ce n'est pas tout, j'ai une autre chose à vous demander, je ne sais pas si ça dépend de ma dyspepsie, ou bien que je ne prends pas assez, mais je souffre énormément du mal de jambes, je n'ai pas les jambes enflées, mais j'ai toujours les jambes fatiguées, surtout lorsque je suis en repos, comme je vous dis j'ai les jambes très faibles, tellement que je ne puis plus faire la moindre petite course sans revenir les jambes et les cuisses très fatiguées. Pourriez-vous me dire si ça dépend que je ne prends pas assez d'exercice, ou bien si c'est parce que je souffre du mal d'estomac, c'est surtout quand l'estomac fonctionne mal que je me sens des douleurs aux jambes. Si vous pouviez m'enseigner quelque chose pour ces deux maladies, j'en serais très obligé.

REPONSE. — Vous avez l'estomac paresseux autrement dit vous avez un peu de dyspepsie. Vous pourriez essayer de prendre une ou deux cuillerées d'Elixir de pepsine au milieu de chacun de vos repas.

Puis le mieux, c'est de vous abonner au "Journal pour Tous" et vous aurez droit à une consultation gratuite.

175 — DEMANDE — Curieuse. — Je lis dans la dernière page de "La Patrie" du vendredi, 16 novembre, que l'on a trouvé dans les tuyaux de l'eau de l'aqueduc, d'une maison de la rue Dominion à Montréal, un lézard encore vivant. Je voudrais savoir si un lézard peut vivre dans l'eau ? Quel est l'animal qui ressemble le plus au lézard et qui peut vivre dans une conduite d'eau ?

REPONSE. — On peut affirmer sans crainte, que ce n'était pas un lézard. Les lézards (Lacerta) à quelques espèces qu'ils appartiennent ne peuvent se priver d'air, ni vivre dans l'eau. Le lézard en question appartiendrait plutôt à la classe des batraciens, espèce des urodèles, dans laquelle on trouve des aquatiques ayant une certaine ressemblance avec les lézards et une personne qui n'a aucune notion d'histoire naturelle, peut parfaitement les confondre. Les deux batraciens peuvent vivre dans l'eau et notamment la salamandre et le triton. Ces lézards, eux appartiennent à la classe des sauriens et ne peuvent être confondus par ceux qui ont fait un peu d'histoire naturelle.

AVIS

Tout ce qui concerne l'administration du JOURNAL POUR TOUS : annonces, abonnements, circulation, rédaction, changements d'adresses, etc. doit être adressé à O. Marchand & Frères, 56 Rue Amherst à Montréal.

Tout ce qui concerne la rédaction doit être envoyé 914 rue St-Denis à Montréal.

Une drôle d'aventure arrivée au Consul général de France à New-York

Une assez singulière aventure vient d'arriver à M. Alcide Ebray, consul général de France à New-York. Il a vu les bureaux du consulat envahis tout à coup par une patrouille de la police métropolitaine, sous les ordres du sergent John Anglin, et ce dernier lui a signifié qu'il venait procéder à son arrestation, sur la plainte formelle... d'une laveuse de vaisselle.

M. Alcide Ebray en conçut une vive surprise et demanda quelques éclaircissements. On lui apprit alors que mistress Mary Dunziata avait déclaré qu'étant occupée, à nettoyer les vitres des bureaux du consulat, elle s'aperçut qu'un homme, qu'elle n'avait vu qu'une fois auparavant, restait seul avec elle. Elle le vit fermer la porte et se cacher dans un placard qui se trouvait dans sa poche. Mistress Dunziata ajoutait qu'elle était restée ainsi enfermée seule avec cet homme pendant cinq minutes, et cela malgré ses protestations; que l'audacieux personnage l'avait même saisie à bras-le-corps au moment où elle essayait de lui enlever la clef de la porte, pour fuir un danger devenu trop évident.

Mis au courant de ces allégations dramatiques, M. Alcide Ebray se borna à répondre qu'il avait effectivement fermé la porte des bureaux du consulat ce jour-là, comme il a coutume de le faire chaque samedi, l'après-midi, quand il reste seul pour travailler. Il ne s'était même pas aperçu de la présence dans les bureaux de l'irascible laveuse et se défend énergiquement d'avoir jamais songé à lui manquer d'égards. Mistress Mary Dunziata, convoquée devant le recorder, a d'ailleurs été forcée de reconnaître que, présentés ainsi, les faits étaient, hélas! plus proches de la simple vérité.

Ajoutons que M. Alcide Ebray a reçu du maire de New-York, M. MacClellan, chef responsable de la police métropolitaine, une longue lettre d'excuses, dans laquelle le magistrat le prie d'agréer l'expression de tous ses regrets pour cette fâcheuse aventure, et de croire que le zèle intempestif du sergent de police a été sévèrement blâmé comme il le devait l'être.

Notre Nouveau Feuilleton

Il nous est impossible de commencer en ce moment la publication du roman "ERREUR D'AIMER" de Mme Humphry Ward. L'auteur étant adsente d'Europe, la réponse à la demande de reproduction que nous lui avons adressée, ne nous est pas encore parvenue.

En attendant nous commencerons prochainement un petit roman, très captivant, qui ne manquera pas d'intriguer nos lecteurs par son originalité.

Voici d'ailleurs, l'introduction de l'exposé qu'en fait l'auteur.

Mon cher Ami,

C'est mon histoire que je vais vous raconter, c'est ma confession que je vais vous faire; et, lorsque vous la lirez je dormirai, pour toujours, dans la terre froide du cimetière. J'aurai cessé de souffrir.

Puisque vous vous intéressez aux douleurs humaines et que vous publiez un journal, publiez les pages que je vous adresse: elles sont vraies, elles sont douloureuses, et pourront peut-être toucher les âmes sensibles.

Vous m'avez témoigné beaucoup d'amitié autrefois, et vous avez dû sans doute vous demander d'où pouvait venir cette tristesse profonde qui se lisait sur mon visage.

Une grande douleur, je dois dire un grand remords, a traversé ma vie. Je l'ai traînée comme un fardeau, comme un châtement que je voulais subir parce qu'il était mérité.

Appelez ces pages: HISTOIRE D'UN MORT, si vous les livrez à la publicité.

Et maintenant adieu, cher ami, adieu pour toujours sur cette terre qui m'a été si funeste. Je meurs avec calme, faut-il dire avec bonheur.

Je crois à une patrie éternelle où les âmes se retrouvent pures et sans tache.

Je laisse la langue pour l'azur.

X....

HISTOIRE D'UN MORT est une des plus belles productions littéraires qui sera publiée au Canada. Nos lecteurs et lectrices y trouveront des pages de vibrante lutte, et, en même temps d'une saine morale.

HISTOIRE D'UN MORT, pourra être lu par tout le monde. La publication sera commencée dans les premières semaines de janvier.

4eme Concours du "Journal pour tous"

CONDITIONS DU CONCOURS

La première personne qui enverra au **Journal pour tous**, 914 rue St-Denis à Montréal le présent coupon avec la réponse juste recevra par la malle, une douzaine des plus belles vues photographiques de Londres (Angleterre) sur papier gélatine, de 6 x 8, d'une valeur de \$3.

Question posée: Quel est le premier savant qui expliqua les éclipses du soleil et de la lune?—En quelle année il naquit et de quelle nationalité était-il?

Nom et adresse.....

Réponse.....

Le troisième concours a été gagné par Mesdemoiselles Madeleine et Germaine Rochez, 583 rue St-André à Montréal. La réponse était: Vers l'an 1000 Leif Ericson atteignit le continent, vers le Labrador, mais le vrai découvreur fut le vénitien Jean Cabot qui en 1497 fit rapport d'avoir débarqué sur les côtes est du Canada, le Labrador ou la Nouvelle-Ecosse, probablement; les côtes furent explorées quelques temps après par Sébastien Cabot et Henry Hudson.

Faites connaître le "Journal pour Tous" parmi vos parents et amis, faites-leur lire et conseillez-leur de s'y abonner de suite: Ne remettez-jamais au lendemain, ce que vous pouvez faire le jour même.

A nos confrères journalistes

Nous prions nos confrères journalistes qui nous empruntent des articles, de vouloir bien signaler le "Journal pour Tous".

AUX FEMMES

Vous êtes pâle, madame ? sans énergie et sans force ? Vous ressentez des troubles généraux ? Il faut vous soigner.

Ce sont des paroles que l'on entend tous les jours et qui tintent à vos oreilles, comme le glas funèbre !

L'anémie ou la chlorose sont les deux noms que le médecin donne à votre malaise. Ils engendrent bien des maux, bien des troubles, bien des déceptions.

Les PILULES ROUGES peuvent vous guérir, redonner à votre sang la couleur vermeille qui fera de vous une femme forte et énergique.

Les PILULES ROUGES guérissent et leur action est certaine, parce qu'elles contiennent tous les éléments pour vous redonner la santé et la vigueur de la jeunesse.

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, à Montréal, à qui appartiennent les PILULES ROUGES, sont à la disposition de toutes les femmes qui veulent les consulter. Les personnes qui habitent au loin peuvent leur écrire.

Les consultations sont gratuites tous les jours de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Les PILULES ROUGES se trouvent chez tous les marchands de remèdes. La Cie Chimique Franco-Américaine, peut aussi en expédier par la poste, dans toutes les parties du monde, sur réception du prix, 50 cents une boîte, \$2.50 six boîtes.

N'oubliez pas l'adresse: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis,

Petites Annonces

Objets d'occasion. Offres et demandes d'emplois. Offres et demandes de capitaux. Mariages, Recherches de parents et amis, formations, etc.

Tarifs. — 2c la ligne pour nos abonnés et 5c pour les autres personnes pour un mois d'insertion.

Un tonique général reconnu comme efficace est le vin phosphaté au quinquina des RR. PP. Trappistes d'Oka. Dépôt chez Motard et Fils et Sénécal à Montréal.

LE SIROP DU DR. LAMBERT est reconnu comme efficace dans toutes les affections pulmonaires.

OCCASION — Une abonné désire vendre une paire de bas élastique pour varices, n'ayant jamais servis. Bonne occasion pour personnes qui en ont besoin. S'adresser à Mme Pilon, 1151 Av. de Lorimier, Montréal.

ECHANGE DE CARTES POSTALES. — Mlle Dedrich, 33, rue des Vingt-deux, Liège (Belgique) échange cartes postales illustrées de tous genres, contre vue de Liège ou fantaisies.

CARTES POSTALES. — M. J. A. Buteau à St-Raphaël de Bellechasse, province de Québec, Canada, désire échanger cartes postales de tous genres avec tous les pays.

ECHANGES DE CARTES POSTALES. Antoine Baillargeon, à Saint-Isidore Jonction, comté de Laprairie, P.Q., Canada, échange cartes postales avec tous les pays excepté la France et la Belgique.

Pour bien repasser rien n'égale l'appret obtenu à l'aide de l'EMPOIS CHINOIS.

AFRIQUE. — Monsieur Humbert Enriquez, 18 rue de Constantine à Tunis, (Tunisie), échange carte postale et timbres de tous pays.

INSTITUTRICES catholiques, apostoliques et romaines, diplômées, demandées, capables d'enseigner anglais, français, école élémentaire, bon chemin en tout temps pour venir à l'église. Salaire, \$18 par mois. — Baptiste Carrière, sec.-trésorier, Montcerf, comté Wright, P.Q.

RIEN N'EGALE les résultats obtenus par l'usage de la Poudre à Pâte "CROWN" pour vos pâtisseries, elle se gardent longtemps fraîches, et vos gâteaux seront d'une saveur exquise, elle est véritablement la poudre préférée des gourmets.

BRACELET — Perdu, bracelet en or, portant initiales R.L.G., de la rue Lagauchetière au square Philippe, sur rues St-Denis ou Ste-Catherine. Récompense, 76 Saint-Denis.

LES MEILLEURS VINS fabriqués au pays, avec des raisins d'Ontario et des raisins sauvages se trouvent chez Lefavre, 337 rue Ontario Est.

CANADIENNE AMERICAINE. — Aimante et dévouée, désire correspondre avec jeunes messieurs, pour mariage. Très sérieux. Miss Rita Genest, 502 Moody St., Lowell, Mass., E.U.

LES MEILLEURS CIGARES du Dominion de trouvent chez H.P. Bruyère, 742 rue Saint-Denis, à Montréal, qui tient aussi en dépôt, un assortiment complet du JOURNAL POUR TOUS.

DERMATOLOGISTE

Mme MARIE

485 Rue Ste-Catherine Ouest

Spécialiste en dermatologie, garantit la disparition de la pycote, rides, cicatrices de brûlures, taches de naissance, boutons, poils follets, et tout ce qui peut déprécier le physique.

Consultations gratuites tous les jours de 9 à 5 hrs.

TELEPHONE UP 3079

Cherchez-vous la santé ?

CHIPWA PURIFICATEUR DU SANG

Vous la rendra

Remède sauvage. Le plus grand composé de racines sur terre vous la rendra. Essai absolument gratis pour toutes maladies. Décrivez votre cas.

MADAME L. R. ROYER & CIE., Manchester, N. H.

Ma petite fille souffrait des vers; on essaya en vain tous les remèdes, mais après avoir fait usage du "Chipwa" elle se trouva bientôt guérie.

Mme E. Gallon, 88 rue Bridge, Chambre 9.

O. Marchand & Frères

Imprimeurs, Editeurs, Relieurs

56, rue AMHERST, : : : Montreal.

Cotations par la maille Tel. Est 3596

D. ROBERT

BARBIER

Débitant de tabacs, Cigars, Cigarettes, etc.; Fruits, Bonbons, Journaux, etc.

142a. rue St-JOSEPH, LACHINE

Théâtres et Spectacles

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

1440 rue Ste-Catherine.
Tél. Bell Est 1736. Tél Marchands 520.
Cette semaine: "JOE MONTFERRAND".
Semaine prochaine: "LES ROMANESQUES".
Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c
" Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c

THEATRE DES NOUVEAUTES

Comédie Française. Tél. Bell Est 1895
Cette semaine: "LA MARQUIS DE VILLEMER".
Semaine prochaine: "LES TENAILLES".

OUIMETOSCOPE SALLÉ POIRE

Angle Ste-Catherine et Montcalm.
De Montréal, faire un voyage à Paris et dans les grandes villes de l'Europe? c'est ce que l'on voit au "Ouimetoscope".
Vues Animées et Chansons Illustrées—2 re-84 hrs. Prix populaires, 10, 15 et 25c. Loges présentations par jour: après-midi à 24 hrs; après-midi 25c, soir 35. Aux matinées 500 des meilleurs sièges à 10c pour dames et enfants.

THEATRE BIJOU

Théâtre de délassement comique et amusant
Prix des places: 75, 50, 25c. Loges: \$1.00.
Baignoires 75c
Cette semaine: "LA PETITE MARQUISE".
Semaine prochaine: "MONSIEUR CHASSE".

Maison Horace L. Boisseau & Cie

(Incorporée)

4 ET 6 RUE ST. JACQUES A MONTREAL.

TELEPHONE BELL: MAIN 4584

ADRESSE: Télégr. et Cablogr.: "CHRISEAU—MONTREAL".

Agence générale des première Marques Européennes pour les Produits Alimentaires

Eaux Minérales françaises.

Vins de Bourgogne (Mâcon, Beaujolais, Beaune, Romanèche, Vouvray, Chambertin, etc.)

Vins de Roussillon, vins de Bordeaux (Ambarès, St-Julien, St-Estèphe, etc.)

Vins de Champagne, Vins de Saumur,

Cognac, Fine Bourgogne, Liqueurs, Spiritueux.

Fac allis
scit tibi

Gratis pour les Abonnés

Fais aux autres ce que
tu voudrais qu'il fut
fait à toi-même.

Une consultation parfaite et de précieux conseils seront donnés, GRATUITEMENT, à tous les abonnés du JOURNAL POURTOUS, par de savants docteurs spécialistes.

SI

- vous êtes pauvre,
- vous êtes éloigné du médecin.
- vous ne pouvez vous déranger.
- vous souffrez.
- vous êtes malade.
- vous tenez à vivre.
- vous avez tout essayé sans résultat.
- vous désirez la santé.

vous êtes abonné au "Journal pour Tous" vous aurez droit à la consultation d'éminents docteurs spécialistes, consciencieux.

QUE FAUT-IL FAIRE ?

Lisez attentivement ce questionnaire, auquel vous n'avez qu'à répondre en peu de mots. Détachez-le après l'avoir rempli et envoyez-le au "Journal pour tous" 914 rue St-Denis, à Montréal et vous recevrez directement une consultation absolument gratuite sur votre cas.

QUESTIONNAIRE

Nom	Profession
Bureau de poste	Comté province ou Etat.
10 Quels sont : Votre âge, votre taille et votre poids?
20 Votre teint est-il clair, frais, jaune ou pâle ?
30 Souffrez-vous de la tête. A quelle place ?
40 Votre langue est-elle chargée ?
50 Mangez-vous beaucoup ou peu, buvez-vous beaucoup ou peu ?
60 Digérez-vous bien ou mal, avez-vous des aigreurs ou des renvois gazeux ?
70 Allez-vous régulièrement à la garde-robe, combien de fois par jour ?
80 Dormez-vous bien ou mal, longtemps ou peu ?
90 Avez-vous des rêves ou des cauchemars ?
100 Quel est votre caractère, gai, doux ou emporté, avez-vous de la tristesse, des idées noires ?
110 Etes-vous plus fatigué en vous levant qu'en vous couchant ?
120 Avez-vous des maux de reins ?
130 Etes-vous rhumatisant goutteux ?
140 Vos jambes sont-elles enflées ?
150 Avez-vous des palpitations de cœur, de l'essoufflement.
160 Avez-vous des faiblesses, des étourdissements ou des vertiges ?
170 Toussez-vous, avez-vous de l'oppression ou des points douloureux ?
180 Urinez-vous facilement, beaucoup ou peu ?

DITES-NOUS. - Quelles maladies antérieures avez-vous eues et si vous en êtes complètement guéri. Si vous êtes atteint d'une infirmité quelconque, hernies, etc. Si vos parents ont eu la même maladie que vous. Si vous avez fait des excès ou abusé des plaisirs, des veilles ou du travail intellectuel. Dites-nous ici sur une feuille ajoutée, de quoi et depuis quand vous souffrez et aidez tout ce que vous jugerez utile ?

Aux dames seulement. - Les dames donneront des détails complémentaires concernant les époques mensuelles, régulières ou irrégulières, l'âge critique, etc.

Dans les cas chroniques graves ou qui nous paraîtront douteux, le malade recevra immédiatement avis l'invitant à envoyer un échantillon de son urine. Notre laboratoire spécial en fera GRATUITEMENT l'analyse complète, montrant le fonctionnement intérieur exact du malade et permettant le seul diagnostic infaillible.

Le "Journal Pour Tous" peut procurer à ses lecteurs, tous les remèdes dont ils auraient besoin.

AVIS. - Les abonnés sont priés de conserver ce questionnaire qui ne paraîtra pas régulièrement.